



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par  **Ouest
France**



communication@ac-caen.fr
(communication@ac-caen.fr)



8 avril 2025



EURE INFOS_27_OK_EVREUX_PRESSE LYCÉENNE "LE MERCURE D'ARISTIDE" CÉLÈBRE UN QUART DE SIÈCLE DE JOURNALISME

1



Évreux - Presse lycéenne. Le Mercure d'Aristide célèbre un quart de siècle de journalisme

Eure Infos, mardi 8 avril 2025

Évreux - Presse lycéenne. Le Mercure d'Aristide célèbre un quart de siècle de journalisme

Eure Infos, mardi 8 avril 2025, 987 mots

Belle longévité. Primé à deux reprises, le journal du lycée Aristide-Briand vient de fêter ses 25 ans, là où d'autres titres de la presse lycéenne ont échoué en cours de route.

Il s'accroche depuis 25 ans. À raison d'une publication par an, *Le Mercure d'Aristide* n'a jamais cessé d'exister depuis sa première parution en février 2000. Primé à deux reprises par le rectorat de Rouen et la Fondation Alexandre Varenne, nommé au concours national Kaléïdo'Scoop, ce journal lycéen a traversé un quart de siècle sans jamais s'arrêter.

Un succès qui doit beaucoup à l'implication des différents rédacteurs qui, année après année, ont contribué à faire du *Mercure d'Aristide* une véritable référence lycéenne. « **Ce succès découle d'abord de ses lecteurs qui l'ont adopté et se sont identifiés à lui, devenant même parfois ensuite, eux aussi, rédacteurs. Il est aussi attribuable à ses rédacteurs qui ont façonné l'identité culturelle du journal avec une ligne éditoriale à laquelle *Le Mercure* est toujours resté fidèle** », témoigne Françoise Martin, la directrice de publication, dans le (gros) numéro spécial anniversaire sorti le 15 mars dernier.

Ancienne élève de l'établissement, la responsable du titre a débuté comme jeune journaliste avant d'en prendre la direction en 2002. Contre vents et marées et, quelquefois, contre de sérieux coups de tabac. Exemple quand une représentante de la FCPE s'opposait à ce que le journal souhaite un 'joyeux Noël' à ses lecteurs. La référence à une fête catholique dans un établissement laïc avait « **enflammé** » le débat. « **M. Rose a mis tout le monde d'accord en proposant 'bonnes fêtes de fin d'année', ce débat houleux m'avait terrifié, car je ne comprenais pas qu'on se dispute pour une expression** », témoigne Françoise Martin en faisant référence à celui qui a lancé le journal en février 2000.

Carnet de voyage

Professeur de lettres à Aristide-Briand depuis 35 ans, Hughes Rose a eu l'idée de lancer une publication en février 2000 à la suite d'un voyage d'étude à Rome. « **Il s'agissait du septième voyage annuel depuis 1994. À bord du train de retour vers Paris, les élèves proposèrent une idée : organiser une exposition dans le hall du lycée, avec des textes et des photos, pour partager leur expérience de voyage avec leurs camarades, comme le faisaient les collègues de langues vivantes après leurs propres voyages** », dit-il.

À l'époque, la photographie était encore argentique et réaliser des tirages en grand format s'avérait coûteux. De plus, ces photos risquaient d'être volées ou endommagées. « **Après une longue réflexion, profitant du trajet de plus de 11 heures entre Rome et Paris, les participants ont cherché une alternative à l'exposition. Je leur ai suggéré une idée : rédiger un journal de voyage dans lequel ils pourraient consigner leurs impressions, accompagnés des photos qu'ils avaient prises, et ainsi garder un souvenir écrit de leur semaine passée à Rome** ».

C'était parti, profitant du voyage, certains ont commencé à rédiger leurs premiers textes dans le train. Très vite, une réflexion collective s'est amorcée pour trouver un titre à ce journal. Après avoir envisagé plusieurs propositions plus ou moins originales, le choix final s'est porté sur un nom qui a fait l'unanimité : *Le Mercure*.

Le messager des dieux

Pourquoi ce nom ? « **Nous voulions un titre à la fois évocateur de voyage et d'Antiquité. Mercure (ou Hermès) semblait idéal : figure emblématique de la Grèce et de la Rome antiques, il incarne le messager des dieux et, par conséquent, le transmetteur d'informations. De plus, il est le dieu des voyageurs et parfois même celui de l'éloquence. Le nom de ce dieu portait en lui-même tout un programme !** »

Les élèves hésitaient entre Mercure et Hermès, « **je leur ai appris qu'une gazette du XVIII^e siècle s'appelait *Le Mercure de France*** », poursuit Hughes Rose. Séduits par cette référence historique, ils ont décidé d'intituler leur journal *Le Mercure d'Aristide*, en référence à cette gazette.

Une semaine plus tard, à la rentrée, les articles étaient rédigés et après une rapide mise en pages à l'aide d'un logiciel de traitement de texte, la maquette du journal était prête. Après validation du projet par le proviseur, le journal de voyage fut imprimé en quelques centaines d'exemplaires par un parent d'élève : le lycée n'avait pas de budget pour imprimer le journal. Il fut ensuite distribué au lycée. L'aventure du *Mercure* était lancée.

Après avoir pris connaissance de la version finale du journal, le proviseur trouva le concept intéressant et accepta que *Le Mercure* soit publié à nouveau, après le voyage d'étude de l'année suivante. Et après cette nouvelle parution, il suggéra l'idée que le journal ne se limite plus à un simple journal de voyage annuel, mais qu'il devienne un véritable journal lycéen. « **Le proviseur me désigna d'office comme responsable de la publication avec la mission de recruter des journalistes par voie d'affiches. Étant plus porté vers la culture en raison des matières que j'enseigne (français, latin et grec), j'ai orienté ce nouveau journal vers une formule exclusivement culturelle. C'est donc ainsi que s'est pérennisé *Le Mercure d'Aristide* !** »

Fondateur, le prof de lettres n'aurait jamais imaginé que ce modeste journal de voyage, « **qui n'avait pas vocation à perdurer et qui ne portait d'ailleurs même pas de numéro** », existerait encore 25 ans plus tard, sous la forme qu'il a aujourd'hui. Quant au journal de voyage annuel, à l'origine de cette publication, il existe toujours : il est inséré chaque année dans *Le Mercure* pour relater le voyage d'étude de l'année en cours. En 2015, il a pris le nom d'*Hermès de Briand* pour se différencier du *Mercure*, faire écho à son ancien titre et montrer leur complémentarité (Hermès/Mercure | Aristide/Briand).



Professeur de lettres au lycée Aristide depuis 35 ans, Hughes Rose est à l'origine de la première parution du journal, en février 2000. © Charles GIOVACCHINI

ISSN 1777-2850
Le Mercure d'Aristide
<http://lemercure.free.fr>
N° 26 - Février 2025 - Numéro annuel



Le Mercure
d'Aristide

<http://lemercure.free.fr>



25
ANS!



Numéro spécial anniversaire
Le Mercure d'Aristide *présent*
depuis un quart de siècle
au lycée Aristide - Briand

SOUTENEZ
VOTRE
JOURNAL
P. 36

À l'occasion de son 25e anniversaire, Le Mercure d'Aristide a préparé une édition spéciale, retraçant les moments marquants de son histoire. © DR